

HAMLET (1964)

de Grigori KOZINTSEV

avec Innokenti Smoktunovski Anastasia Vertinskala Mikhail Nazvanov

adaptation d'après la pièce de William Shakespeare

de Boris Pasternak

musique Dimitri Chostakovitch

Le « Hamlet » de Kozintsev est un véritable héros romantique qui n'a pas peur de l'action et qui ne tempore que pour mieux se venger. Il est poète, nullement fou et, pour une fois, il n'est pas impuissant sexuellement. L'acteur Innokenti Smoktunovski est absolument prodigieux et on ne pouvait pas rêver Hamlet autrement.

Jamais le cinéma ne nous avait présenté un « Hamlet » aussi viril, et jamais on n'avait vu des rencontres avec Ophélie aussi physiquement érotisées. Telle est donc la vision de Grigori Kozintsev. La beauté de son « Hamlet » est exceptionnelle. Beauté plastique tout d'abord, beauté sensible faite de gestes complexes et de regards allusifs, qui forme une éblouissante toile sur laquelle les acteurs évoluent dans des décors qui n'escamotent jamais la sauvagerie des extérieurs et peuvent exprimer pleinement un art qui atteint au sublime.

Le film est construit à partir de trois éléments fondamentaux : le fer, le roc, la flamme, inscrits comme des métaphores dans la plupart des séquences.

Dans le dénouement prodigieux, le fer et le poison n'apparaissent pas comme des éléments mélodramatiques, mais comme les instruments d'une implacable fatalité historique et logique.

Le moment où le roi Claudius, usurpateur et assassin, traverse, avant de tomber mort, les salles de son trop solennel palais, passant devant des bustes installés à des places d'honneur, est saisissant. Elsenour est présenté comme une vaste prison, peuplée de bourreaux et de victimes, un monde clos, coupé du monde et contre la Renaissance. Kozintsev s'insurge contre une féodalité pourrissante dont la décomposition avait engendré la dictature d'un machiavélisme meurtrier.

Boris Pasternak le grand écrivain a bien restitué au texte de Shakespeare la noble prose qu'il méritait. Les décors très recherchés de Enev, venu de la FEKS école qu'avait créé entre les années 20 et 30 Kozintsev avec son compère Trauberg, enrichissent encore avec la musique de Chostakovitch ce chef d'oeuvre du cinéma.

Cette adaptation de Shakespeare est considérée par la critique internationale comme sans doute la plus belle dans l'histoire du cinéma.